

LE DÉVOILEMENT

Les temps sont venus pour l'homme, qui s'est bien construit jusqu'à aujourd'hui de ses racines-terre, d'effectuer un retournement à 180° degrés pour aller puiser dans ses racines-ciel.

« **Dieu cache sa parole, c'est au roi de la découvrir** » dit le Livre des Proverbes (25,2).

Nous pourrions traduire ce verset par « *Dieu voile sa parole* » ; et aujourd'hui vient le temps du dévoilement. Comme si les gardiens de la Tradition s'étaient laissé emprisonner par les valeurs du monde et de ses constructions mentales - ce que symbolise l'esclavage des Hébreux en Égypte pour la Bible.

Les plaies d'Égypte peuvent-elle donc nous éclairer sur ce que nous vivons aujourd'hui ?

Elles sont en effet loin d'être étrangères à ce que le monde vit aujourd'hui parce que, d'une part, la vie du peuple hébreu est prototype de celle de l'humanité, ainsi de celle de chaque être humain, pour la Bible, et d'autre part, l'esclavage de ce peuple en Égypte est symbole de celui de l'humanité - et de chaque être humain - dans son propre état d'exil de Dieu. Tout exilé de Dieu est esclave de son inconscient, les Hébreux le sont de l'Égypte, nous le sommes aujourd'hui des valeurs du monde, purs produits de notre inconscient collectif. En profondeur, ce qui se passe en l'un ou l'autre cas a le même sens. Ce qui se joue en Égypte nous concerne donc. Le nom de l'Égypte est une des clés de lecture, Mitsraïm en hébreu. Je vois alors se dessiner un harpon, idéogramme originel de la lettre Tsadé, qui plonge au cœur des « eaux » - maïm. La lettre Tsadé est constituée de l'union des deux lettres Yod et Noun, signifiant l'une le Seigneur - Yod - et l'autre le poisson - Noun. Ce nom de l'Égypte dit avec force que c'est dans la mesure où nous allons pêcher les énergies de nos profondeurs afin d'en être les maîtres et de les accomplir que nous-même, « poissons des profondeurs divines », sommes harponnés par le Seigneur de notre être pour devenir ce Seigneur dans notre nom secret.

En qualité d'êtres créés, totalement libres, nous ne sommes harponnés pour sortir de la noyade, dans laquelle nous sommes le jouet des énergies animales pendant longtemps, que dans une signifiante montée de conscience qui nous fait sortir de la confusion avec le monde des poissons et désirer passionnément un sens... C'est alors que nous sommes tirés des eaux par le divin maître, et c'est cela qui se joue pour les Hébreux avant leur Pâque ; les « plaies » qui les atteignent sont l'objectivation des œuvres que génère leur inconscience.

Voulez-vous dire que le coronavirus viendrait nous « harponner », nous sortir de l'inconscience dans laquelle nous vivons ?

Oui, aussi douloureux que cela soit à dire, je le crois.

Et ceci pour deux raisons qui sont à notre portée de lecture.

La première est que les temps sont venus pour l'homme, qui s'est bien construit jusqu'à aujourd'hui de ses racines-terre, d'effectuer un retournement à 180° degrés pour aller puiser dans ses racines-ciel.

L'Adam biblique est comme « **un arbre planté à la rupture des Eaux** », dit le premier psaume, faisant rappel des Eaux d'en-haut, demeure divine, et des Eaux d'en-bas, le créé.

L'Adam que nous sommes a aujourd'hui épuisé les dons de la Terre, et celle-ci craque de partout, mais un printemps s'annonce.

La deuxième raison est que nous vivons l'interdit biblique absolu, à savoir acquérir le fruit de l'Arbre de la Connaissance par la seule voie extérieure sans l'être devenu en même temps - et

pour savoir le gérer – de l'intérieur. Il est clair que nous sommes arrêtés aujourd'hui où nous touchons à « l'Arbre de Vie ». Ainsi est appelé le cervelet par les sciences traditionnelles qui nomment aussi les couches optiques en arrière du crâne « couches nuptiales », se souvenant du profond mystère du baptême du crâne (Luc 12,50). Or, nous touchons à l'Arbre de Vie, dans l'extension de son nom au cerveau tout entier, en travaillant sur l'intelligence artificielle, sur « l'homme augmenté », l'homme trafiqué, voire « libéré de la mort », ce qui veut dire libéré de sa jumelle, la vie, car ces deux ne sont qu'une.

Ce que le texte de la Genèse confirme : l'Adam venant de consommer le fruit de l'Arbre de la Connaissance, Dieu dit : « **Voici, l'homme est devenu capable du UN (soit du divin) venant de celui-là pour la connaissance de l'accompli et de l'inaccompli, et maintenant, empêchons-le d'avancer sa main et de prendre aussi de l'Arbre de Vie, qu'il en mange, et qu'il vive continuellement (dans les temps d'exil) »** (Gen 3,22).

Il n'est pas étonnant que le virus qui nous arrête soit appelé « *corona* » : il est l'objectivation de la gloire que nous tirons de nos succès scientifiques sans mesure, sans limite, et tueurs d'âmes. Nous avons de toute urgence à sortir de notre inconscience. C'est en quoi cette épreuve du coronavirus joue le rôle de « harpon ».

Et je crains qu'il ne soit pas seul à devoir nous amener à nommer les animaux de notre inconscient collectif qui jouent à notre place.

Annick de Souzenelle

Extrait de l'article « Dévoilement »

Paru dans la revue « Sources » n°49 Juillet-Août-Septembre 2020